

Après la Pentecôte, elle habitait avec saint Jean, son fils adoptif, qui célébrait chaque matin en sa présence. Avec quels sentiments profonds de recueillement, de dévotion, d'amour, on le pressent bien sans pouvoir l'exprimer. Marie, avec son inexprimable foi et son coeur de Mère de Jésus, comprenait mieux que les anges, mieux que tous les saints et les saintes de tous les siècles, les splendeurs cachées de l'immolation eucharistique.

Au Calvaire, comme à l'autel, la lance qui immolait le Fils immolait aussi la Mère; Marie est avec Jésus le souverain Prêtre, "*Virgo sacerdos*"; elle s'offrait avec la sainte hostie comme Victime unie à Jésus, "*Virgo victima* !"

* * *

Son adoration eucharistique était très aimante. Quelles effluves d'amour ardent entre le coeur de Jésus et celui de Marie ! C'était la plus suave et la plus ravissante des extases. Son adoration était toute de contemplation sublime. Aux pieds de l'autel, Marie voyait le détail et l'ensemble de la religion, pénétrait les mystères de notre foi, goûtait les douceurs de l'union la plus intime avec Jésus. Son adoration eucharistique était toute d'apostolat efficace : prière fervente pour les successeurs de Jésus et les continuateurs de son oeuvre; pour l'Eglise naissante, persécutée par les légions infernales; pour les païens, les Israélites infidèles, les pécheurs obstinés ou scandaleux.

* * *

Mais c'est dans l'acte même de la communion que Marie est le parfait modèle de l'adoration. Quelle préparation ! quelle action de grâces ! quels délicieux souvenirs ! Elle revit, à la sainte Table, sa vie du Temple de Jérusalem, sa vie de Bethléem, de Nazareth, de l'évangélisation de la Judée et de la Galilée, sa vie aussi du Calvaire.

Après la Pentecôte, Marie pratique exactement la communion quotidienne. Qui pourrait en douter ? Si les fidèles d'alors recevaient chaque jour le corps du Christ, pour-